

Homélie prononcée par le Père Michel SCHEUER, SJ, le dimanche 12 octobre, 28^{ème} dimanche du temps ordinaire, à St Pierre-St Paul à la messe de 11 h 00.

Samedi dernier, nous fêtons Saint-François d'Assise et ce jour-là, et c'est pas par hasard, le pape Léon a publié son premier texte important pour l'Église de Jésus Christ au cœur de ce monde, cela s'appelle, une exhortation apostolique, il est intitulé : « Dilexi te » c'est-à-dire Il t'a ému, « Il » c'est bien sûr Dieu, le Dieu de Jésus-Christ.

Ce texte vient, si nous voulons l'accueillir en profondeur, bouleverser la vie de nos communautés chrétiennes et nous tourner vers le service des petits, des fragiles, des pauvres, des exclus, des étrangers, des rejetés, des malades. Le pape vient nous dire qu'il n'y a pas de communauté chrétienne vivant de l'Évangile, si elle ne rayonne pas ce service et cet amour au cœur de la liturgie chrétienne, dit-il : On ne peut séparer le culte de Dieu de l'attention au peuple. L'Église précise-t-il n'est pleinement épouse du Seigneur que lorsqu'elle est sœur des pauvres. Dieu nous montre une prédilection pour les pauvres. C'est d'abord à eux que s'adressent la parole d'espérance et de libération que Jésus nous a laissée. L'amour des pauvres ne peut jamais être optionnel dans une communauté d'Eglise.

Avec toutes les communautés chrétiennes catholiques de la terre, dans les semaines et les mois qui viennent, nous allons accueillir ce texte qui vient vraiment nous donner un dynamisme nouveau. Dans la vie de nos communautés on ne peut pas rester indemnes à la lecture de cette exhortation. Si nous prenons vraiment ce document au sérieux, Il peut révolutionner l'Église en profondeur. Le pape précise, ce sont les pauvres qui nous évangélisent.

Cette lettre du pape, s'inscrit tellement bien dans les lectures de la parole de Dieu de ce matin. Nous avons entendu l'histoire de ce général Naaman. Nous avons entendu l'histoire des dix lépreux dans l'Évangile. Elles sont parallèles, des 2 côtés il y a des exclus, exclus par la maladie contagieuse qu'est la lèpre. Exclus des communautés, vivants en dehors.

Des 2 côtés, ceux qui apparaissent comme guéris sont des païens : le Syrien d'un côté, le Samaritain de l'autre.

Des 2 côtés, ce sont des étrangers l'un venant de Syrie, l'autre d'une région toute proche mais étrangère, la Samarie.

Nous avons fait notre, au début de cette célébration, la prière des dix lépreux : demandant au Seigneur qu'il vienne les guérir.

Le Général syrien découvrant après avoir obéi à Élisée et s'être plongé plusieurs fois dans le fleuve, découvrant qu'il est guéri, il retourne, nous dit le texte, chez l'homme de Dieu avec toute son escorte. Et il lui dit : accepte ce cadeau. Et l'homme de Dieu refuse. Parce que le don de Dieu est totalement gratuit.

Les 10 lépreux sont guéris, ils font ce que Jésus leur a dit : Aller se montrer au prêtre, ça a du sens pour 9 d'entre eux. Mais le 10^e qui ne partage pas la religion juive de l'époque, ne va pas chez les prêtres, il ne va pas recevoir le cachet de guérison l'autorisant à rentrer dans la communauté. Mais il retourne vers Jésus. Pour rendre grâce et Jésus va dire : il n'y avait-il que c'est étranger pour rendre gloire à Dieu ?

En accueillant ces 2 superbes lectures de la parole de Dieu ce matin, nous allons demander tous ensemble, les uns pour les autres de pouvoir découvrir dans nos vies toutes les merveilles que le Seigneur nous fait et pouvoir avec lui, chanter sa louange. Nous allons entendre le Seigneur qui nous dit, comme à cet homme qui revient vers lui : relève-toi, ta foi t'a sauvé.

Et je vous propose, compte tenu des événements de ces derniers jours dans le monde. Je vous propose d'offrir cette eucharistie pour la paix dans le monde, la paix plus particulièrement au Proche-Orient. On est tous en train d'espérer un geste concret de pacification, pour demain, peut-être avec la libération des otages et l'arrêt des bombardements. Que nous puissions porter cette intention dans notre prière. Amen